

Parole d'expert

« Le numérique peut aider à réinventer les espaces »

Dominique Boullier est spécialiste de la sociologie des technologies de l'information et de la communication. Pour *Couleurs*, il nous donne sa vision de la ville connectée.

Quels sont les enjeux pour une ville d'adopter un fonctionnement numérique ?

Le principal aspect, c'est l'optimisation des services aux administrés, que l'on appelle la e-administration. C'est le premier niveau de dématérialisation de la relation avec les citoyens pour tout ce qui est délivrance de documents administratifs. C'est très intéressant en terme de productivité pour les Villes, puisqu'elles envoient et récupèrent des données en masse sans avoir besoin de les ressaisir. Du côté des citoyens, le gain de temps est réel puisqu'ils peuvent effectuer leurs démarches en ligne sans se déplacer. Ensuite, il y a également tous les logiciels de gestion de trafic et d'occupation des espaces qui se développent de plus en plus.

Quelles sont les innovations numériques que l'on pourrait apercevoir dans les villes ces prochaines années ?

Je vois deux domaines qui vont être en rupture ces prochaines années. Le premier, c'est l'explosion des objets intelligents. Ils comporteront une puce et seront capables de faire remonter en permanence des informations sur leur utilisation. Le deuxième concerne la



portabilité. Avec les Smartphones, le citoyen peut à n'importe quel moment, partout où il se trouve, avoir accès à des informations géolocalisées. Par exemple sur un complexe multisport, il pourra voir sur son portable les terrains occupés en temps réel. Inversement, lui-même pourra renseigner des informations sur un événement ou un dysfonctionnement.

La ville idéale est-elle une ville numérique ?

Gérer une ville avec des logiciels de plus en plus intelligents, c'est parfois gérer la misère ou la désorganisation. Le numérique n'est qu'un outil, ce n'est pas un moteur du changement. Il ne nous dispense pas de penser à de vraies solutions d'urbanisation et de modes de vie assez différents de ce qui a été fait jusqu'à présent. Les problèmes des gens concernent plutôt le prix du logement, le transport, le manque de mixité sociale... Le numérique peut aider à réinventer les espaces, mais ce n'est pas un élément déterminant. ●

« Le numérique n'est qu'un outil, ce n'est pas un moteur du changement. Il ne nous dispense pas de penser à de vraies solutions »



Loetitia Colas, présidente de la société FMI.

Économie

« Saint-Priest était l'endroit parfait pour s'installer »

Depuis le mois de septembre, la ville de Saint-Priest compte dans ses rangs un nouvel acteur majeur dans le secteur du numérique. La société FMI vient en effet d'inaugurer son tout nouveau « Data center » sur le parc Aktiland. Spécialisé dans l'externalisation et la protection des données numériques des entreprises, c'est l'un des leaders du secteur dans la région Rhône-Alpes. Un symbole fort qui témoigne de l'attractivité du territoire saint-priost : « C'était l'endroit parfait, explique Loetitia Colas, présidente de la société FMI. C'est une zone de rencontre en plein essor, dynamique, à proximité de l'autoroute et de l'aéroport. Mais surtout l'un des seuls endroits où nous pouvions bénéficier d'un double accès à la fibre optique. » Construit autour de la salle des serveurs ultra-sécurisée, le bâtiment flambant neuf dispose des dernières technologies de pointe pour garantir à ses clients une protection physique et virtuelle à toute épreuve. Avec l'idée de s'implanter dans le temps sur la commune, FMI espère pouvoir recruter « local ». Une bonne nouvelle pour la municipalité, comme l'a souligné le maire Gilles Gascon lors de l'inauguration : « c'est toujours un plaisir d'accueillir des entreprises avec une intelligence créatrice, capables de créer de la valeur ajoutée sur des services innovants. » À bon entendeur, bienvenue ! ●